

L'hon. M. BENNETT: J'insiste pour que l'honorable député retire cette expression: "Soyez franc."

M. VALLANCE: Les déclarations de ceux qui siègent en arrière du premier ministre aujourd'hui...

Quelques MEMBRES: A l'ordre!

Le très hon. M. BENNETT: Ce n'est pas ce dont il s'agit.

M. VALLANCE: Des membres de la Saskatchewan, et des autres provinces, de l'Ouest siègent en arrière du premier ministre, ce soir, à cause de déclarations que ce dernier a faites durant la dernière campagne. S'il dit que les déclarations qu'il a faites ne sont pas exactes, je vais retirer la remarque.

Le très hon. M. BENNETT: J'insiste encore pour que l'honorable député retire l'expression.

M. VALLANCE: Si le premier ministre avoue que ses déclarations et celles de ses partisans ne sont pas véritables, je me rétracte.

M. L'ORATEUR: Cet après-midi, lorsque le leader de l'opposition parlait à la suite d'une simple interruption d'un membre de la droite, il pria la Chambre de maintenir l'ordre pendant son discours. L'Orateur n'a été forcé à aucun moment d'intervenir. Depuis que le premier ministre a commencé son discours, il y a eu un tapage constant et des interruptions irrégulières du côté de l'opposition. Je demanderai aux membres de la gauche de s'abstenir.

Le très hon. M. BENNETT: J'allais faire remarquer qu'en ce qui concerne la baisse dans les prix des produits agricoles, le chiffre-indice moyen des valeurs industrielles de Dow, Jones, du 2 janvier 1931, était de \$169.84. Leur chiffre-indice du 19 avril 1932, pour les mêmes valeurs industrielles, était de \$58.91, soit une dépréciation d'à peu près les deux tiers. Les moyennes de Dow, Jones pour valeurs de chemins de fer durant les mêmes périodes étaient de \$98.63 et de \$20.05 respectivement, le ou vers le 19 avril 1932, soit 20 p. 100 seulement de la valeur du premier jour de 1931. Le prix comptant du blé n° 1 Nord était, le 2 janvier 1931, de 53c.  $\frac{1}{4}$ ; le prix comptant du blé n° 1 Nord, le 19 avril 1932, était de 64c.  $\frac{1}{2}$ , soit une augmentation de valeur de 11c.  $\frac{1}{4}$  par boisseau, ou environ 20 p. 100. Je mentionne ce fait simplement dans le but d'indiquer que la dépression a été mondiale et a touché non seulement les produits agricoles, mais les autres produits.

A l'appui de ce que je viens de dire, j'ai ici un rapport du Bureau de la statistique indiquant qu'en 1929, 177,006,369 boisseaux de blé ont été vendus pour une somme de 215 millions

[M. Vallance.]

de dollars, et que, durant les douze mois terminés le 31 mars de cette année, 191,315,933 boisseaux, soit environ 14 millions de boisseaux de plus, n'ont rapporté que 115 millions de dollars ou environ 100 millions de moins. Ce qui s'est produit dans le cas du blé et de la farine s'est produit à un plus haut degré pour les valeurs industrielles et autres au pays. Malgré tout ce que l'on peut dire, malgré ce qu'a dit le leader de l'opposition, cet après-midi, relativement au triste budget que l'on a présenté à la Chambre, il n'en est pas moins vrai que, d'après les statistiques en main, le Canada occupe une meilleure position que celle de tout autre pays du monde.

Quoique notre situation soit très difficile, voilà néanmoins ce qui en est. Au mois de mars dernier, le volume de nos exportations a atteint le plus haut niveau de toute l'année, soit au-delà de 41 millions de dollars. En ce qui regarde le papier à journal, nos exportations accusent une augmentation de 580,000 quintaux sur celles du mois de février. Il est vrai, cependant, que les prix sont bas. Pour ce qui est des matières premières, y compris le coton, nos exportations de mars accusent une augmentation de près de 3 millions de livres sur celles du mois de février de l'année dernière, soit un gain de 22 p. 100. Quant à nos exportations en Grande-Bretagne, elles accusent des augmentations remarquables en ce qui regarde certains produits sur celles de mars 1931. Voici: Les exportations de fruits sont passées de \$99,000 à \$282,000; l'orge, de \$13,000 à \$111,000; le sucre, de \$5,000 à \$9,000; le whiskey, de néant à \$1,000; le fromage, de \$44,000 à \$86,000; les fourrures, de \$708,000 à \$742,000; le cuir non ouvré, de \$143,000 à \$172,000; les viandes, de \$143,000 à \$358,000; produits fibreux et textiles, de \$77,000 à \$108,000; le coton, de \$9,000 à \$35,000 et ainsi de suite.

D'autre part, les prix de l'argent sont à la hausse et nous avons augmenté le chiffre des exportations de ce métal ainsi que du nickel. Le rendement des mines de cuivre a augmenté de 19,675,016 livres qu'il était en janvier à 22,428,571 livres en février; la production du cuivre poule est passée de 15,971,151 livres, en janvier, à 17,376,689 livres, en février; la production du plomb, qui était de 19,048,424 livres, en février 1931, est passée à 20,154,613 livres, au mois de février dernier.

Les exportations d'autres produits accusent des augmentations correspondantes. Ces chiffres sont l'indice que nous n'avons pas encore atteint cette ère de prospérité qui nous est due, mais nous commençons à donner des signes que nous nous rétablissons du contre-coup